

VI. ENQUÊTE SOCIOLINGUISTIQUE 2016

11. chronique : **Le Pays de la langue basque (2° partie)**

Cette chronique aussi concerne l'ensemble du Pays Basque avec ses 3 territoires administratifs et ses 7 provinces. Dans une première partie nous avons analysé la compétence linguistique et la transmission des langues. Dans cette seconde partie il sera question de l'utilisation du basque et des politiques linguistiques.

3. Utilisation du basque

Pour mesurer l'usage des langues les enquêtes ont utilisé 5 comportements langagiers. Ici nous avons défini un coefficient pour chaque comportement pour quantifier le niveau de langue basque.

- *toujours en basque (100% de basque, x 1)*
- *en basque plus qu'en l'autre langue (75% en basque, x 0,75),*
- *en basque autant qu'en l'autre langue (50% en basque, x 0,50),*
- *en basque moins qu'en l'autre langue (25% en basque, x 0,25),*
- *toujours en l'autre langue (0% en basque, x 0).*

Dans la présentation officielle, pour analyser l'utilisation de la langue basque, on prend comme référence la population entière, y compris les non-bascophones, alors qu'il leur est impossible de parler basque. De ce fait les résultats sont très faibles étant donné que les non-bascophones sont plus nombreux. Ils sont 55% alors que les bascophones, locuteurs et réceptifs sommes 45 %.

Ici nous utilisons une autre méthode.

- Nous écartons les non-bascophones pour mesurer les comportements langagiers des bascophones.
- Du groupe « Jamais en basque » nous soustrayons le pourcentage des non-bascophones et nous réajustons en conséquence les proportions des autres comportements langagiers.
- Le pourcentage de ces différents comportements apparaît (en caractère droit).
- Nous attribuons à chaque comportement son coefficient de basque pour quantifier le niveau de langue basque par comportement (*en italique*) et au total (en caractère **gras**).

Dans l'enquête complète, l'utilisation du basque s'analyse selon 3 domaines de communication :

- la famille entre parents, les parents avec les enfants, les enfants avec les parents, entre frères et sœurs, en réunion de famille ;
- entre amis, entre collègues de travail, avec les voisins ;
- dans le domaine public (commerces, banques, mairie, administration).

Ici l'utilisation du basque est mesurée dans son ensemble en cumulant tous domaines, famille, amis, domaine public sachant bien qu'au Pays Basque Nord, le basque s'utilise très peu dans le domaine public parce que ce n'est

pas une langue officielle. Alors qu'au Sud l'utilisation publique du basque est conforme à la loi.

Comportement linguistique des bascophones par territoire et par province (%)

Coefficient de basque	Population bascophone	Plus en basque % <i>x 0,875</i>	Pareil en basque % <i>x 0,50</i>	Moins en basque % <i>x 0,25</i>	Peu en basque % <i>x 0,125</i>	Rien en basque % <i>x 0</i>	Niveau général de basque %
Pays B.	1190.000 <i>en basque</i>	28,6 25	17,5 8,6	25,6 6,4	14,5 1,8	13,8 0	42%
CAB	988.500 <i>en basque</i>	30,6 26,8	16,2 8,1	23 5,8	13,9 1,7	16,2 0	43%
Navarre	123.300 <i>en basque</i>	23 20,1	18 9	35 8,8	15,6 2	8,3 0	40%
P.B. Nord	75.000 <i>en basque</i>	7,9 6,9	25,2 12,6	41,5 10,4	18,3 2,3	7,1 0	32%
Alava	103.800 <i>en basque</i>	6,6 5,8	15,1 7,6	34,5 8,6	27,9 3,5	15,9 0	26%
Biscaye	473.300 <i>en basque</i>	20,6 18	15,1 7,6	27,4 6,9	18,7 2,4	18,2 0	35%
Gipuzkoa	411.400 <i>en basque</i>	45 39,4	18 9	17 4,3	7 0,9	13 0	54%
Labourd	54.300 <i>en basque</i>	6,2 5,4	20,5 10,3	43,5 10,9	23,6 3	6,2 0	30%
B-N Soule	21.100 <i>en basque</i>	12,1 10,6	35,4 17,7	36 9	6 0,8	10,5 0	38%

Source : VI^e Enquête Sociolinguistique 2016.

- Dans les deux communautés du Pays Basque Sud, en moyenne un quart des bascophones utilisent le basque plus que l'espagnol et en conséquence le niveau de basque se quantifie à 40 % et plus.

- Le comportement langagier du Pays Basque Nord est le bilinguisme à égalité des deux langues ou avec infériorité du basque. L'absence de co-officialité linguistique défavorise l'utilisation dans les services au public. En conséquence le niveau de basque se quantifie à environ un tiers, en général et par province.

Attitudes envers la langue basque

Pour mesurer les attitudes envers la promotion de la langue basque ont été utilisées 4 opinions sur lesquelles se sont exprimés tous les témoins de 16 ans et plus, bascophones ou non.

- Pour entrer dans l'administration il faut connaître le basque.
- Il vaut mieux apprendre l'anglais que le basque.
(Sont favorables au basque ceux qui ont répondu « non » à cette opinion.)
- Il est indispensable que tous les enfants apprennent le basque.
- Les radios et TV devraient offrir davantage de programmes en basque.

La typologie des attitudes a été fixée de la manière suivante :

- prédominance de oui = attitude favorable ;
- prédominance de non = attitude défavorable ;
- (c'est l'inverse concernant la réponse sur l'anglais)
- mélange de oui et de non = attitude ni pour ni contre.

Voici les résultats par territoire pour la première et la dernière Enquête sociolinguistique.

Attitudes concernant la promotion du basque

Variables	PB Nord 250.000 h.	Navarre 536.000	CA Basque 1.864.000	PB 2016 2.648.000	PB 1991 2.295.000
Attitudes favorables	35 %	33 %	65 %	56 %	47 %
ni pour ni contre	48 %	28 %	19 %	28 %	32 %
défavorables	17 %	39 %	9 %	16 %	21 %

Source : VI^e Enquête Sociolinguistique 2016.

- Au Pays Basque pris dans son ensemble les attitudes positives prédominent à 56 % et les attitudes négatives sont au plus faible à 16 %. En 25 ans les attitudes positives ont progressé de 9 points et les attitudes négatives ont baissé de 5 points.
- C'est dans la CAB, qu'on trouve la plus forte proportion d'attitudes positives à 65 % et la plus faible proportion d'attitudes négatives à 9 %.
- En Navarre c'est l'inverse. Les attitudes négatives prédominent à 39 %, les attitudes positives se situant à 33 %.
- Au Pays Basque Nord c'est l'indifférence qui domine avec 48 % « ni pour, ni contre ». Ceux qui sont favorables à la promotion du basque sont 35 %.

Voici, par province, où sont les attitudes favorables à la promotion du basque. La liste commence par les provinces les plus favorables : Gipuzkoa (%75), Biscaye (% 62), Basse Navarre/Soule (% 55), Alava (% 53), Navarre (%33, zone bascophone 68%), Labourd (% 32, intérieur 38%).

Et dans les villes ? Donostia (% 61), Bilbo (% 54), Gasteiz (% 51), Iruñea (%38) et BAB (% 26) sont favorables à la promotion du basque.

L'école de demain

Question : "Si vous aviez ou avez des enfants à l'école, en quelle langue voudriez-vous qu'ils étudient ?

Quatre réponses possibles, en tenant compte de la situation actuelle :

- en basque avec apprentissage de l'autre langue (immersion, modèle D),
- en basque et en l'autre langue (bilinguisme, modèle B),
- en l'autre langue avec apprentissage du basque (modèle A),
- en l'autre langue exclusivement (école unilingue non bascophone).

Pour chaque territoire apparaissent le nombre total des élèves et les pourcentages des modèles d'enseignement : en caractère **gras** les intentions des personnes enquêtées, entre parenthèses la situation actuelle.

Quelle langue d'enseignement pour vos enfants ?

Elèves en 2016	Pays Basque (523.586)	Pays B. Nord (48.376)	Navarre (105.168)	CAB (370.042)
	%	%	%	%
En basque avec apprentissage de l'autre langue	58 (52)	19 (7)	35 (24)	69 (66)
En basque et en l'autre langue	24 (15)	41 (25)	16 (0,2)	24 (18)
En français avec apprentissage de l'autre langue	7 (15)	17 (8)	15 (15)	3 (15)
En l'autre langue exclusivement	10 (18)	19 (60)	31 (61)	3 (1)

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016.

Au Pays Basque Nord il y a une grande différence entre les intentions des gens et la réalité scolaire actuelle. 19% disent désirer la méthode immersive en basque pour leurs enfants et seulement 7 % des élèves vont dans les ikastola, soit une différence de 12 points. Par ailleurs 19 % sont en faveur des écoles francophones unilingues et 60 % des élèves vont dans ces écoles, soit une différence de 41 points. C'est l'enseignement bilingue qui prédomine dans les intentions des gens (41 %) et le bilinguisme a un bon succès dans la réalité scolaire (25 %), avec une différence de 16 points cependant.

Dans la réalité, c'est l'école unilingue non bascophone qui rassemble le plus d'élèves en Navarre (61 %) et au Pays Basque Nord (60 %). Alors que les

intentions concernant cette école sont beaucoup plus faibles (31 % et 19 % respectivement). Dans les intentions c'est l'école bilingue qui prédomine au Pays Basque Nord et le modèle D de l'immersion en Navarre (35 %).

Dans la CAB, c'est le modèle D de l'immersion qui domine, dans les intentions (69 %) mais aussi dans la réalité (66 %). L'école bilingue se situe plus bas tant dans les intentions (24 %) que dans réalité (18 %). Dans la CAB il n'y a presque pas de scolarisation unilingue en espagnol, sauf pour certains migrants en Biscaye (1 %), très peu également dans les intentions des enquêtés (3 %). Ils ne souhaiteraient même pas de scolarisation hispanophone avec apprentissage du basque pendant 5 heures par semaine (3 %), alors que ce modèle tient une place plus importante dans la réalité (15 %). On sait que pour apprendre le basque il faut l'utiliser au moins pendant la moitié du temps.

Ici aussi la CAB est l'exemple à suivre, la réalité étant conforme aux intentions, alors qu'en Navarre et au Pays Basque Nord les intentions sont très au dessus de la réalité. La bonne intention n'est pas suffisante pour changer la réalité mais un premier pas indispensable pour améliorer la situation.

Appréciation de la politique linguistique publique

Toutes les personnes enquêtées, bascophones ou non, ont été interrogées sur l'appréciation qu'elles portaient sur les politiques linguistiques dont a bénéficié le basque ces dernières années : « *Globalement comment appréciez-vous les politiques publiques en faveur de la langue basque ? Vous semblent-elles adéquates ou inadéquates ?* »

Appréciation de la politique linguistique (%)

La politique linguistique me semble :	1 adéquante	2 inadéquante	3 Peu m'importe	4 Pas de réponse	3 + 4 Aucun intérêt
PAYS BASQUE NORD	19	19	16	46	62
- bascophone	25	30	13	32	45
- non-bascophone	17	15	17	51	68
- 65 ans et plus	18	16	18	48	66
- 16-25 ans	17	14	21	53	74
NAVARRRE	36	41	14	9	23
- zone bascophone	46	29	15	10	25
- zone mixte	40	41	12	7	19
- zone non bascophone	24	44	20	12	32
C.A.B.	62	20	2	16	18
- Alava	55	24	3	18	21
- Biscaye	63	20	1	16	17

- Gipuzkoa	63	17	2	18	20
------------	----	----	---	----	----

Source : VI^e Enquête Sociolinguistique 2016.

Les résultats concernant le Pays Basque Nord sont décevants. Face à la politique linguistique on compte 19 % de satisfaits et 19 % d'insatisfaits et 62 % d'indifférents ("peu m'importe" 16 % + sans réponse 46%). Chez les anciens 18 % d'optimistes et 66 % d'indifférents. Chez les plus jeunes c'est pire : 17 % d'optimistes et 76 % d'indifférents. Chez les bascophones non plus pas beaucoup d'optimisme, 12.000 pour, 15.000 contre et 24.000 sans opinion. Comment comprendre ce manque d'intérêt ?

La réponse pourrait venir de la comparaison avec le Pays Basque Sud. En Iparralde 19 % de satisfaits et 62 % d'indifférents. Dans la CAB, c'est exactement l'inverse, 62 % de satisfaits et 18 % d'indifférents. La différence pourrait venir des Constitutions : là-bas le basque est coofficiel avec l'espagnol. Ici seul le français est la langue de la République et les langues régionales n'ont aucune officialité, même si "elles appartiennent au patrimoine de la France".

Au Pays Basque Nord, quelle politique linguistique avons-nous ? En résumé, nous avons utilisé la loi Deixonne (1951) pour faire progresser l'enseignement du basque "de la maternelle à l'université" : Ikas, ikastola, AEK, classes bilingues, cors universitaires. Quand l'audiovisuel a été libéré (1981) les radios d'expression basque ont démarré, ainsi que les émissions publiques en basque. En 1995, le Conseil de développement met en place l'aménagement linguistique, puis la politique linguistique (2000). En 2006, l'Office public de la langue basque (OPLB) définit son Projet de politique linguistique sur les thèmes de la transmission, l'utilisation et la motivation. En 2018, la Communauté Pays Basque présente sa politique linguistique pour le basque et le gascon. En un quart de siècle, les résultats ne sont pas très positifs. En 1991, nous étions 60.000 bascophones, 32 % de 16 ans et plus, en 2016 nous sommes 52.500 (21 %), plus les 15.500 élèves qui apprennent le basque. S'ils deviennent bascophones, le total d'il y a 25 ans sera dépassé.

Dans la Communauté autonome basque (CAB) la politique linguistique a débuté en 1982 avec la Loi sur l'euskara, qui a défini l'application la coofficilité, et précisé les droits et devoirs linguistiques des Basques. Depuis lors toute une vaste législation a été votée concernant l'enseignement du basque et son utilisation dans les différents domaines d'activité. En 1998 a débuté une stratégie linguistique de dix ans : "Plan général pour la revitalisation de l'euskara". La continuité a été assurée par une autre période débutant en 2012 "Plan d'action pour promouvoir l'euskara". Les bons résultats sont évidents. Dans la CAB, en 1991 il y avait 420.000 bascophones de 16 ans et plus, soit 24 % de la population. Aujourd'hui ils sont 634.000 (34 %). En 25 ans, le territoire a gagné 214.000 bascophones, auxquels il faut ajouter les 310.000 élèves qui apprennent le basque.

La bascophonie de Navarre se situe dans l'entre-deux. En 1986, la Loi forale de l'euskara 1986 en a défini l'enseignement et l'usage sur trois zones, la zone bascophone, la zone mixte et la zone non bascophone. En 1989 un Décret foral divise l'enseignement du basque en 4 modèles : D (immersion), B (bilingue), A (apprentissage) et G (gaztelania).

Par la suite, une série de décrets foraux ont fixé étape par étape l'utilisation du basque dans la vie publique. Par exemple le Décret foral de 2007 a créé l'Institut navarrais de l'euskara "Euskarabidea". Actuellement le gouvernement de Navarre a mis en route le Plan stratégique 2016-2019 de la politique linguistique. Etant donné la situation linguistique du territoire, on peut considérer que les résultats sont positifs. En 1991 les bascophones étaient 40.000 (9,6 %). En 2016 ils sont 70.000 (13 %), soit 30.000 de plus en 25 ans. De plus 26.000 élèves apprennent le basque dans les modèles D et B.

9. Espoir pour la langue basque

Si nous regardons l'ensemble du Pays Basque, la situation de la langue basque s'améliore. En 1991, nous étions 530.000 bascophones de 16 ans et plus (22%). En 2016 nous sommes 755.000 (29 %). En 25 ans, nous sommes 225.000 bascophones de plus avec un gain de 7 points. De plus dans l'ensemble du Pays Basque, sur les 524.000 élèves, 358.000 apprennent la basque, soit en immersion soit dans des écoles bilingues (modèles D et B). Quand ces 68 % d'élèves deviendront bascophones, la bascophonie représentera plus du tiers des Basques (35 %).

Le Pays Basque Nord est le territoire le plus faible dans cette dynamique de progrès. Notre premier devoir est d'intensifier la transmission de la langue basque. Nous avons vu que dans les jeunes familles la continuité du basque se renforce. Par exemple, chez les parents des élèves, si les deux sont bascophones la transmission du basque est de 86% (66% le basque seul, 20% le basque avec le français. Autrefois quand les deux parents étaient bascophones, la transmission du basque était de 76 % (61 + 15%). Donc une amélioration de 10 points dans les familles plus jeunes. Si parmi les parents, l'un est bascophone et l'autre non, la continuité du bilinguisme est de 54 %. Autrefois dans les mêmes conditions la continuité du bilinguisme était de 16%), soit un gain de 38 points pour la langue basque.

Concernant l'enseignement, l'Office de la langue basque a fixé l'objectif suivant : faire entrer 75 % des enfants dans une filière basque, immersion ou bilinguisme, et faire arriver 75 % des élèves jusqu'au standard européen B2 avant 13 ans. Quand l'objectif sera réalisé 56 % des jeunes seront bascophones. Et selon les statistiques, dans notre population il y aura 30 % de bilingues en 2050.

Quoi qu'il en soit, c'est l'utilisation du basque qui est le principal problème. Le Projet Arrue a montré qu'il existe une grande distance entre la compétence et le comportement linguistique. Dans la CAB tous les élèves apprennent le

basque et 66 % d'entre selon le modèle immersif. Quelle est la quantité de basque utilisé par ces jeunes ? D'après les coefficients de quantification chez les 14 ans le niveau d'utilisation du basque se traduit de la manière suivante : en classe avec le professeur 80 %, en récréation entre élèves 40 %, avec les parents 30 %, entre amis 15 %, sur le terrain de sport 5 %. Selon la même méthode des coefficients, chez les élèves du collège Seaska de Larceveau le niveau d'utilisation du basque se présente de la manière suivante : en classe 88 %, en récréation 61 %, à la maison 53 %, entre amis 54 %, en sport 33 %. Si est vrai que « l'école est la citadelle de la langue basque » il faut constater que plus on s'éloigne de l'école et moins on utilise le basque. Que faire ?

La mobilisation de tous est indispensable. Il faut réorienter l'apprentissage du basque vers l'oralité selon ce que Mikel Zalbide appelle « le paradigme de la bicyclette », c'est en roulant qu'on apprend à rouler. Autrefois l'objectif était l'enseignement précoce du basque, actuellement c'est plutôt l'utilisation précoce. C'est aux parents de créer l'ambiance bascophone à la maison. Et c'est l'ensemble de la bascophonie qui doit se mettre en mouvement pour parler basque, « Euskaraz Bizi », « Euskaraldia », « Eskolerrian Euskaraz » et autres. La langue basque besoin de temps et d'espaces de respiration (arnasguneak).

Et que faire dans le domaine public ? La politique linguistique est la responsabilité des pouvoirs publics. Le Pays Basque Nord ne peut pas rêver de « co-officialité » de la langue basque. Ce que doivent faire les pouvoirs publics c'est accorder la reconnaissance à laquelle a droit la langue du pays, organiser les conditions d'utilisation du basque dans les mairies et les services publics, favoriser la bascophonie dans les services au public, commerces ou services de santé.

Jusqu'à présent le Projet de politique linguistique de L'Office public a fait tout son possible avec la participation de la militance basque et quelques modestes aides financières. Actuellement la structure administrative a changé et c'est la responsabilité de la Communauté Pays Basque de mener à bien sa compétence linguistique officielle en se donnant des objectifs ambitieux et en soutenant des initiatives efficaces.

Erramun Bachoc, 2018-03-11